Compte-Rendu des entretiens du COFUSI
Mardi 17 Juin 2014

Les CNF concernés:

Comité National de Recherche Arctique et Antarctique (SCAR)
Comité National de l'Etude du Quaternaire (INQUA)
Comité National de Géodésie-Géophysique (IUGG)
Association Française pour l'Etude du Sol (IUSS)

Présents: Pour le COFUSI
Jean-Claude André, Marie-Lise Chanin, Françoise Combes, Jean-Dominique Lebreton, Nicole Moreau, Isabelle Thomas
Pour les CNF
Jean-Jacques Bahain, Denis Baize, Franck Bassinot, Claude Boucher, Roland Schlich, Amaury Solignac

La présidente remercie les représentants des CNF d'être venus présenter leurs activités récentes, malgré les problèmes de transport.

Comité National de Recherche en Antarctique (SCAR)

Présentation de Roland Schlich etAmaury Solignac

Amaury Solignac nouveau Secrétaire Général et Roland Schlich président, présentent le rapport d'activité du CNFRA depuis 3 ans. Les statuts ont été révisés en 2013, pour supprimer la limitation du nombre de mandats, donnant lieu à une AG extra-ordinaire. Notons que le directeur de l'IPEV est membre de droit. Les comptes-rendus des AG annuelles, de l'AG extra-ordinaire, le rapport du Budget sont donnés en annexe. Les membres du CNFRA sont au nombre de 88.
Le CNFRA organisent des journées scientifiques annuelles, bien suivies par les jeunes chercheurs (environ 80-100 participants). A ces occasions, se déroulent aussi les AG du CNFRA, et l'IPEV y a fêté son 20ème anniversaire en 2012.
A l'international, les Français ont été présents a l'AG du SCAR à Portland en 2012 et à l'IPY (International Polar Year) à Montréal en 2012, en partie grâce au COFUSI.
Le budget doit être considéré sur une périodicité de 2-4 ans. Il faut remarquer le déficit chronique, actuellement de 8 keuros, et la réserve qui s'épuise. Par extrapolation, on peut envisager la faillite dans 8 ans.
En général, le CNFRA aide les participants français aux colloques internationaux par les frais de voyage ou les frais d'inscriptions. Le reste vient des labos. Il faudrait à l'avenir une plus grande contribution des labos.
Notons que grâce aux Journées Scientifiques, les adhérents augmentent de 10% chaque année, notamment avec des jeunes chercheurs. Les JS se déroulent une année sur deux à Paris, le reste en Province. Les Sciences Humaines dominent les thématiques, puis la Physique, mais les Sciences de l'Univers ne sont que très peu représentées.

Au niveau international, le SCAR a voulu augmenter sa cotisation de 30%. La France s'y est

opposée fortement, et s'est abstenue lors du vote. Ce qui a retardé cette augmentation. Mais finalement, la majorité des votes l'a acceptée.
Lors de l'AG, et de l'Open conférence sur l'antarctique, il y avait 800 participants, 1000 présentations dont 50% orales. Il n'y a pas assez de Français impliqués dans les groupes de travail, et participants aux discussions finales. Pour Auckland le CNFRA ne financera que 3 voyages, Sciences de la Vie, Sciences humaines, l'astrophysique sera présente, les sciences physiques, mais pas les géosciences.
Il existe une grande anomalie entre le nombre de chercheurs, le nombre de publications et la présence effective de la France dans les groupes internationaux.
La discussion est engagée pour savoir pourquoi : sans doute cette activité n'est pas gratifiante au niveau Français. C'est vrai dans beaucoup de domaines.
Action : Signaler cet état de fait aux comités de recrutement CNRS, aux comités d'évaluation, etc.. afin que cela soit pris en compte dans les critères.

Comité National de l'Etude du Quaternaire (INQUA)

Présentation de Jean-Jacques Bahain et Franck Bassinot

L'INQUA existe depuis 1928, mais la reconnaissance de l'ICSU n'a eu lieu qu'en 2006. Aussi, il y a eu fusion entre l'AFEQ et le CNF-INQUA depuis 2012, a l'instigation du COFUSI. Le bureau vient de changer, il y a eu notamment permutation de fonction, pour assurer la continuité.
Notons un rajeunissement du Bureau, et un meilleur équilibre avec la province.
Parmi les activités, citons la rédaction de la revue quaternaire (majorité en Français, car 20% des pays francophones + africains), l'organisation des colloques Quaternaire biannuels, et celle des relations internationales CNF-INQUA
Sont organisées aussi des journées spécialisées avec une autre association sœur, une excursion annuelle, spécialité AFEQ (Alpes suisses, Afrique..)
La rédaction de la revue, avec 4 fascicules indexés, est assurée grâce aux cotisations et abonnements. Elle est indexée depuis 2007, avec un impact factor qui a doublé récemment.
Site web hébergé par le CNRS à Meudon. Cette revue a hébergé les actes du colloque Marocain à Fez,
C'est important pour eux qu'il existe cette publication francophone.

Frank Bassinot présente les aspects internationaux. Soutien aux Jeunes par des initiatives comme le Prix de thèses, pour les attirer (8 candidatures de thésitifs ont été reçues pour cette première édition). En effet, comme dans beaucoup d'associations scientifiques, l'AFEQ a subi une érosion de ses membres. L'AFEQ les aide financièrement pour des voyages vers les colloques internationaux. La cotisation est modeste, 15 euros, et il y a aujourd'hui 300 membres, dont 1/3 de moins de 40 ans.

Le COFUSI félicite l'AFEQ pour ces heureuses initiatives, et sa bonne vision a l'international, envers l'Afrique du Nord notamment. On rencontre plus de mal avec l'Afrique équatoriale.
La représentation française aux comités internationaux est faible toutefois, par rapport au nombre de chercheurs. En Europe les Anglais et les Allemands sont beaucoup mieux représentés. Il faut dire que la France s'était auto-censurée, ne payant une cotisation qu'au niveau 1 (pays sous-développés), maintenant au niveau 3, le niveau le plus haut est de 8ke.

Notons que le Vice-Président de l'INQUA, le français Rousseau, n'était pas membre du CNF-AFEQ, ce qui montre le grand morcellement de la communauté.
A l'international, la participation française est assez bonne. Congrès tous les 3 ans, sur les 103 sessions 9 organisées par des Français. Parmi les 60 participants français, 16 ont été aidés par l'AFEQ : 13ke pour le congrès à Bern Suisse (dont 7ke du COFUSI). Pour Nagoya au Japon en 2015 , ce sera plus difficile.
Les finances sont encore en équilibre, grâce à une réserve ancienne, provenant d'organisation de Congrès au Museum, grâce aux revues (aussi contribution exceptionnelle du CNRS pour le Q8).

La discussion fait apparaître le fonctionnement des lobbys, pour les votes à l'international, par groupes de pays, Latins ou Anglo-Saxons.
Les Sociétés Savantes ont à réinventer un modèle, doivent se renouveler, attirer les jeunes. Les initiatives européennes, comme Erasmus Mundus, sont un grand avantage.

Comité National de Géodésie-Géophysique (IUGG)

Présentation de Claude Boucher

Participation de Français importante dans l'IUGG, ou du moins dans les associations reliées IAMAS, IAHS, IAGA, 4 Français. L'UGGI créée dans les années 1920 par l'unification de plusieurs sociétés sous-jascentes. Aujourd'hui il s'agit d'une organisation très complexe, avec 8 associations autonomes et des liaisons avec des multiples organisations.
Il existe aussi un cluster de Geo Sciences. On peut se demander pourquoi l'IUGG n'a pas restructuré depuis longtemps. Il est question de rajouter encore une nouvelle entité sur la Cryosphère. Toutes ces associations sont trop autonomes, trop de petits comités sans lien entre eux, une structure de millefeuille!
Le CNF a le projet d'établir un annuaire des Français qui participent a l'UGGI. Ce dernier participe au Global Earth Observation (GEO).

Activité au niveau national, restructuration du Bureau, Roland Schlich accepte d'être trésorier, pour assurer la continuité, il en est vivement remercié. De nouvelles élections auront lieu au printemps 2015, pour 2 nouveaux Vice-présidents et un secrétaire.
AG annuelle, demi-journée de gestion, une ½ journée scientifique, avec des invités extérieurs. Mais 15-20 participants seulement. Il faudrait ouvrir à plus de personnes, s'étaler sur plusieurs jours. Prix de thèses conservé pour les jeunes (2000 euros, 20-30 candidats).
Colloque biennal du CNFGG en France. Parrainage de manifestations, par ex écoles d'été. Ces soutiens ne devraient pas toutefois être prioritaires par rapport au soutien financier pour des délégués aux colloques internationaux, principal rôle d'un CNF.
Budget plutôt équilibré.

Le fonctionnement du CNFGG devrait être sérieusement réformé. Plusieurs des sous-sections ne sont plus actives du tout. D'autre part, le nombre d'adhérents est en chute libre. Ceci est en grande partie dû à la multiplicité d'organismes, d'associations, etc.. Par exemple pour le climat la SMF (Météo et Climat, 300 adhérents) fonctionne beaucoup mieux. Il y a bien des personnes communes, dans les diverses sociétés, mais il faudrait une réunification.
Il faut absolument fournir un service, pour attirer les adhérents (annuaire, liste de diffusion, actualités, site web, aide pour les colloques, etc..)

Un « Audit » ou plutôt une réflexion à 4 personnes est un cours : interviews en vue de la rédaction d'un rapport. Rôle de l'Union ? Si elle est trop imparfaite, essayer de la réformer.
Un effort de rationalisation doit être mené.

Association Française pour l'Etude du Sol (IUSS)

Présentation de Denis Baize

Les Sols sont un sujet extrêmement complexe, à plusieurs niveaux.
L'AFES a été crée en 1934, et donc peut fêter ses 80 ans. Elle a aujourd'hui 370 adhérents francophones. Ses principales ressources proviennent des cotisations des membres, de l'ADEME, des ministères de l'agriculture, de l'écologie.. + COFUSI et les frais d'inscriptions modiques pour les colloques

Activité éditoriale très fournie : une revue EGS en Français, sur papier pendant longtemps, avec illustrations en couleurs. Depuis Janvier 2013 elle est électronique seulement, gratuite sur internet. Citée internationalement, avec impact et subvention de l'ADEME

L'AFES est aussi impliquée dans la revue « European Journal of Soil Sciences » dont elle est une des 4 associations créatrices (avec Suisse romande, Belgique..).
+Réferentiel pédologique, nombreuses traductions

Animation de la Recherche : liste de diffusion francophone 1388 abonnés (gratuite), lettre d'information (Numéro 100 à fêter).
Journées biennales de l'étude des sols, la 12eme en 2014 à Chambéry.

Les congrès internationaux : le dernier à Montpellier avec un record de 4800 participants. L'AFES s'associe avec des pays européens pour organiser le prochain en 2022 Suisse.
La Société européenne n'est pas très active. L'IUSS fonctionne bien. Prochaine AG en Corée du Sud en Juin 2014. Des bourses aident chaque année la participation aux colloques internationaux.

Organisation de webinaires, jusqu'à 100 spectateurs, puis disponibles sur le web
Sorties de terrain ~20 participants (mais assez lourd, il faut creuser..)
Mise en lignes Thèses, HDR, cours et formations.
Brochure pour l'Année Internationale de la Terre (5000 exemplaires)

Tous les 5 Décembre ; Journée mondiale des Sols. En 2015 Année Mondiale des Sols
Autre activité appréciée :
Reconnaitre les compétences en pédologie : 9 personnes ont reçu le certificat en 4 ans
Une centaine de personnes seulement pourraient prétendre a cette formation. Rôle de ces personnes des bureaux d'études.

La reconnaissance de formations et de savoir faire par des associations est très utile. Des cas semblables arrivent dans d'autres domaines, comme la météorologie.
Mise en place d'un club parlementaire pour la protection des sols. Sensibilisation des maires et des députés. Consommation des sols pour l'habitation, les bâtiments.

Le budget est très équilibré, ne pose pas de problèmes. L'AFES bénéficie aussi d'une réserve, Faut-il prévoir une clause de bénéficiaire en cas de disparition de l'association ?
Le nombre d'adhérents est raisonnable, grâce aux efforts de motivation. Les cotisations sont modestes : jeunes 16 euros , membre 49 euros 100 euros membres bienfaiteurs. Les avantages comprennent des réductions de frais pour les colloques.

Dans l'IUSS, les Français sont correctement représentés, dans les divers groupes de discussion et décision (voir Annexe ci-dessous). Les lobbyistes anglo-saxons sont toutefois très agressifs, et les scientifiques se demandent parfois quelle est leur place. Qu'en est-il du programme Européen Copernicus d'observation spatiale des sols? Pas d'information. Il existe un conservatoire Européen d'échantillons de sols à Orléans.
L'AFES a un très bon équilibre de communautés (scientifiques, monde agricole et forestier), et elle est remarquablement tournée vers la société civile.

Annexe : Présence Francaise à l'IUSS
* Président Division 4: The Role of Soils in Sustaining Society & the Environment Christian Feller - IRD (retraité) Montpellier

* Division 2 : Soil properties and processes-- Présidente de la Commission 2.5: Soil Interfacial Relations, Siobhan Staunton, INRA Montpellier

IUSS working groups
* Soil Monitoring : Président Dominique Arrouays, INRA Orléans

* Soils of Urban, Industrial, Traffic, Mining and Military areas (SUITMA) : Président Jean-Louis Morel ENSAIA-INRA Vandoeuvre-les-Nancy